Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 99 (2001)

Heft: 12

Vorwort: Editorial : Kulturtechnik wohin? = Editorial : génie rural - quo vadis?

Autor: Wanner, Walter / Eisenring, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

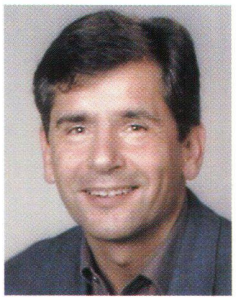
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Kulturtechnik wohin?

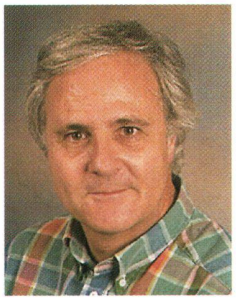


Die Kulturtechnik und der Beruf des Kulturingenieurs sehen einer ungewissen Zukunft entgegen. Die Entwicklungen an den beiden Technischen Hochschulen werden vom Vorstand des SIA-Fachvereins für Kultur-, Geomatik- und Umweltingenieure (SIA-FKGU) mit Sorge verfolgt. Die Ungewissheiten der Entwicklung lösten im Vorstand des FKGU eine Diskussion über Zukunftsaussichten und mögliche künftige Berufschancen des Kulturingenieurs aus. Welches sind die künftigen Herausforderungen unseres Berufes, wie kann ein zukunftsfähiges Berufsbild aussehen?

Wir sind uns einig, dass das Festhalten an einer Kulturtechnik im traditionellen Sinn nicht mehr möglich ist und auch keinen Sinn mehr macht. Die Aufgaben und Anforderungen haben sich verändert. Es gilt deshalb auch für die Kulturingenieure, sich neu zu orientieren. Eine Konzentration auf die Geo-(infor-)matik allein und der Rückzug aus der aktiven Mitwirkung bei Problemlösungen rund um den Boden sind unseres Erachtens nicht richtig. Die Kulturingenieure waren und sind Fachleute für die Bereitstellung des Bodens für die verschiedensten Nutzungen. Dies sollen sie auch in Zukunft sein. Die Geo-(infor-)matik ist dabei ein wichtiges und unentbehrliches Werkzeug. Die heutige Situation und die offenen Fragen um die Zukunft haben uns veranlasst, einige Kollegen aufzufordern, sich aus ihrer Sicht Gedanken zu machen, wie eine erneuerte, zeitgemässe Kulturtechnik aussehen könnte, welche Aufgaben ihr künftig zukommen sollen. Der Name dieser Ingenieurdisziplin ist nicht entscheidend. Wichtig ist, dass wir unsere fachlichen Stärken und unser Know-how rund um den Boden weiter entwickeln und für eine nachhaltige Landnutzung im umfassenden Sinn einsetzen können. Wir sind der Überzeugung, dass eine erneuerte und auf die künftigen Aufgaben und Anforderungen ausgerichtete Kulturtechnik, auch unter einem anderen Namen, eine Zukunft hat. Dieses Ziel zu erreichen, bedarf jedoch der Anstrengung aller interessierten Kreise an den Hochschulen wie in der Praxis.

Walter Wanner
Co-Präsident SIA-FKGU

Génie rural – quo vadis?



Les nouvelles orientations des plans d'études qui se mettent en place actuellement aux EPF – tant à Lausanne qu'à Zurich – ont craindre le pire en ce qui concerne l'enseignement du génie rural. Ce domaine a toujours souffert de l'absence d'identification forte, clairement reconnue par l'ensemble des acteurs concernés et par la population. La dualité entre mensuration au sens large (topographie, photogrammétrie, géodésie) et génie rural y est certainement pour quelque chose. A cet égard, l'échec de la fusion des diverses associations professionnelles l'année passée est significative! Se présenter à la confrontation en ordre dispersé ne représente jamais un avantage. Par ailleurs, la largeur du spectre des disciplines englobées dans le génie rural («Kulturtechnik» en allemand, terme tout aussi vague pour nos collègues alémaniques) qui va, sans être exhaustif, du remaniement de la propriété foncière et ses travaux collectifs (chemins et assainissement) à la protection de l'environnement et l'entretien du paysage, en passant par l'organisation du territoire construit ou non entre autres, ne facilite pas non plus la dite identification.

Pour maîtriser la complexité croissante des problèmes actuels et futurs relevant de ces disciplines, une formation académique polyvalente telle qu'elle est – était? – dispensée aux EPF est plus que jamais nécessaire, comme il est nécessaire de pouvoir disposer d'ingénieurs aux compétences globales, capables de comprendre et de «mettre en musique»les partitions des divers spécialistes. Aujourd'hui et encore plus demain, les secteurs privés et publics ont et auront besoin de tels ingénieurs. Les articles spécifiques figurant dans ce numéro de MPG apportent un éclairage concret à ce sujet.

Cette problématique d'inter-disciplinarité a bien été reconnue par la SIA qui a pour sa part, complété ses structures en créant des plateformes (= groupes professionnels), en particulier le groupe «sol – air – eau». Il serait paradoxal, sinon navrant, qu'au moment où le nombre d'inscriptions de jeunes étudiants en 1ère année de génie rural est en forte augmentation, l'enseignement correspondant y soit dilué dans d'improbables troncs d'études. L'évolution oui, la disparition non!

André Eisenring
Co-président SIA-SRGE